

continuera d'occuper une place prioritaire dans nos politiques, mais nous ne devrions pas poursuivre de politiques régionales *exclusives*. *L'encouragement des possibilités d'échanges commerciaux et d'investissements éventuels avec différentes régions sur la base de leurs avantages économiques devrait rester le grand objectif de politiques canadiennes favorisant la compétitivité et l'ouverture*. Les avantages de l'intégration régionale doivent provenir d'une concurrence internationale accrue, et non de marchés protégés. Autrement, les avantages potentiels de l'intégration — régionale ou mondiale — seront minés.

De plus, les processus de mondialisation et de régionalisation supposent une concurrence non seulement entre entreprises, mais aussi entre *régimes de politiques*. Étant donné l'intégration croissante de l'économie mondiale, les régimes de politiques du Canada, y compris les politiques macro-économiques et sociales, devront être concurrentiels et cohérents pour attirer les investissements de sociétés multinationales de plus en plus « mondiales », dont celles déjà établies au Canada.

Enfin, il faut noter que l'idée de puissants blocs économiques dominant un monde polarisé n'a rien de nouveau. Alors même que la communauté mondiale est encore aux prises avec les effets de la dissolution de l'Union soviétique et du Comecon -- l'un des blocs commerciaux les plus insulaires de l'histoire moderne --, il est important de se rappeler que les systèmes économiques ne sont pas statiques. Il n'y a pas si longtemps, la littérature populaire examinait les incidences d'un monde bipolaire centré sur les États-Unis et l'Union soviétique, en prédisant que l'URSS dépasserait la capacité de production des États-Unis. Il pourrait sembler évident qu'une tripolarisation est en train d'émerger, mais la tendance n'est encore ni assez marquée ni assez exceptionnelle pour permettre de prédire avec certitude la forme qu'aura l'économie mondiale dans cinquante ans. Il est possible que la tripolarisation soit la voie de l'avenir, mais les politiques devraient maintenir suffisamment de souplesse pour permettre l'adaptation aux changements imprévus.

Executive Summary

The formation of regional economic blocs is seen by some as a potential threat to multilateral liberalization and to smaller trading nations, such as Canada. However, increasing polarization of the global economy around the "triad" of the United States, the European Union and Japan might not be as pervasive as is popularly reported, despite the emergence of policy driven regionalism in Europe and, more recently, in North America. Moreover, even if substantial regionalization of the world economy is occurring, this does not necessarily pose a threat to globalization or multilateralism.